

Enfin, accueillir des enfants aveugles à la bibliothèque, au-delà du prêt d'un livre, au-delà des aides techniques d'accès au texte, c'est leur permettre de s'y déplacer sans heurt, d'y choisir des histoires autrement que

par défaut (je prends ce qu'il y a parmi le peu qu'il y a), et d'y rencontrer des héros, des auteurs, d'autres lecteurs et d'y inscrire leur propre histoire. ■

FOLIJE 96

Quand il y a un an, les bibliothécaires de Grenoble me sollicitèrent pour une formule d'atelier qui prendrait en compte des capacités et des formes de lecture différentes pour certains enfants, j'ai proposé à Patricia Richard, déléguée de l'ANPEA de l'Isère, et aux instituteurs de l'école de déficients visuels Léon-Jouhaux de poursuivre le voyage commun engagé pour l'ouvrage *Entrez dans un livre*.

C'est vrai, lire est un voyage : qu'on lise des yeux, qu'on lise des doigts, les histoires nous transportent, tous !

Vos copains aveugles ou malvoyants ne sont pas étrangers au monde, ne sont pas étrangers aux histoires. Du bout de leurs doigts, les mots les émeuvent, comme vous, au bout de leurs rêves. C'est ce que nous voulions transmettre aux enfants voyants.

Dans l'atelier « VOYAGE AU BOUT DE MES DOIGTS » il s'agissait, les yeux bandés, de reconnaître des matériaux et des figures qui composaient un grand tapis tactile, d'identifier des objets, de reconstruire des puzzles en bois ou en mousse, de découvrir des livres en relief et en braille ou de chausser des lunettes de simulation de différentes formes de basse vision.

Les plus grands ont pu s'initier à l'écriture braille sur des machines Perkins ou sur des tablettes braille prêtées par les élèves de l'école des enfants déficients visuels Léon-Jouhaux.

Une après midi, ceux-ci se sont faits eux-mêmes les initiateurs de leurs copains voyants.

« Nous, on est les " brailistes " » annoncèrent-ils en arrivant.

Capacité vivement reconnue, puisqu'au moins 500 personnes pendant la semaine s'essayèrent avec succès, en particulier pour les enfants, à écrire leur prénom en braille. Les plus à l'aise reviendront plusieurs fois dans la semaine pour écrire des messages pour les jeunes « brailistes », ou par jeu et curiosité tout simplement.

À côté d'eux, les plus jeunes découvraient à tâtons le tapis tactile fait de différentes matières, tissus, plastiques et objets divers utilisés pour figurer un arbre dans un pré, un serpent dans un étang et une maison dans un jardin. Avec en prime, le passage du petit pont ou du tunnel qui « donnait le frisson ».

Les devinettes tactiles de difficultés diverses ont été aussi très appréciées. Pour les plus jeunes : des objets quotidiens à nommer, à identifier par paire. Pour les plus malins, des puzzles, des dominos, à refaire seul ou, plus difficile, avec des copains. Il faut alors organiser son espace personnel avec celui des autres et se construire un langage de jeu commun, hors des repères visuels.

Bravo FOLIJE !

L'aventure était belle ! ■

FOLIJE, Forum du Livre Jeunesse, Bibliothèque de Grenoble, 3 au 9 juin 1996 - extraits de la chronique de FOLIJE, du 3 avril 1996, publié par la revue « *Comme les autres* », reproduit avec l'aimable autorisation de l'ANPEA.